

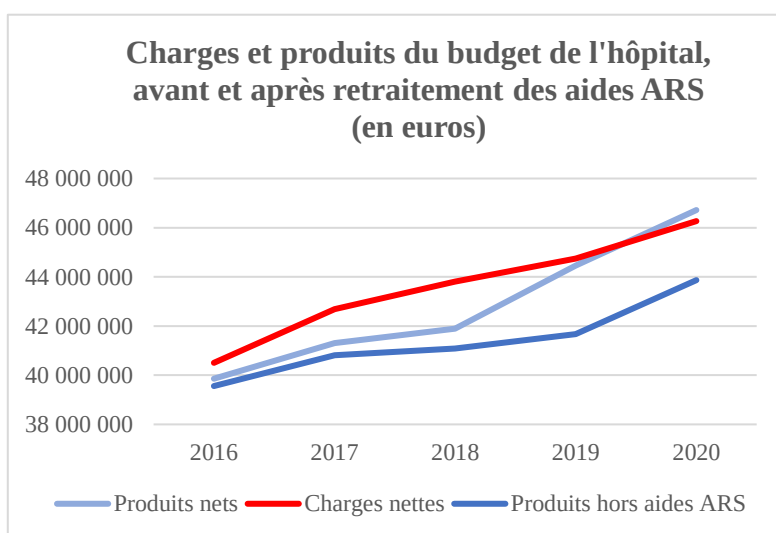


CENTRE HOSPITALIER DE VITRÉ

Des enjeux en cascade pour cet hôpital qui doit réexaminer son positionnement

Pour pouvoir investir et améliorer l'accueil des patients, l'hôpital de Vitré doit redresser sa situation financière, dégradée en raison notamment d'une activité fortement concurrencée et trop large.

Une situation financière tendue qui freine fortement les investissements nécessaires



Les plans de redressement successifs n'ont pas suffi à redresser un centre hospitalier structurellement déficitaire.

Sans les aides de l'agence régionale de santé (ARS), le déficit cumulé entre 2016 et 2020 atteindrait 12,9 M€ au lieu des 3,7 M€ affichés, pour un budget annuel d'environ 45 M€.

L'hôpital n'a pas de capacité d'autofinancement et ne peut recourir à l'endettement auprès des banques, en raison d'indicateurs financiers dégradés. Or, il a besoin d'investir et les 10,8 M€ qui lui sont promis dans le cadre du « Ségur de la santé » pour sa restructuration apparaissent insuffisants au regard de son coût, estimé à 30 M€.

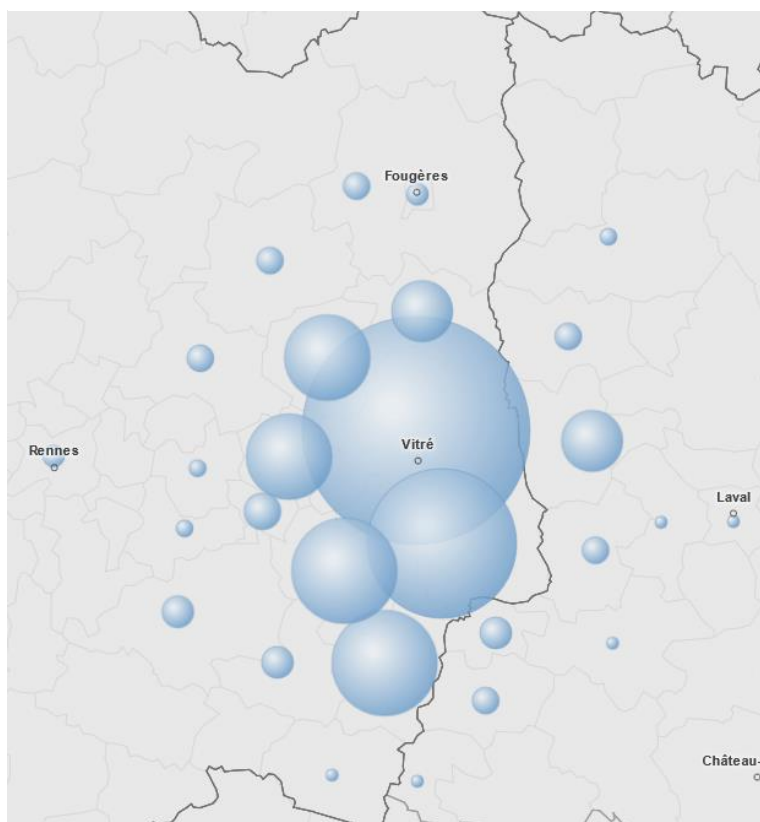


Un établissement de taille moyenne, à l'offre de soins très large et à l'activité fragile

Le manque d'attractivité en matière d'hôtellerie et de locaux, pour des raisons de vétusté, explique notamment qu'en dépit de réels efforts, l'hôpital réalise des parts de marché insuffisantes pour retrouver et pérenniser son équilibre. Mais surtout, il subit la forte concurrence du secteur rennais, public et privé, en particulier en chirurgie. L'obstétrique et les urgences constituent en outre des centres de coûts substantiels.

Au-delà d'une fusion à envisager avec l'hôpital de La Guerche-de-Bretagne, l'avenir du centre hospitalier repose sur l'adéquation de ses activités à sa taille et ses possibilités matérielles, financières et humaines.

Séjours 2018 de médecine-chirurgie-obstétrique au CH Vitré selon le lieu de résidence (source : ATIH)



Cela doit se faire sur la base d'une analyse des centres de coûts et dans le cadre de la pérennisation de filières de soins au niveau du territoire de santé, sous l'égide du CHU de Rennes. Ce dernier apporte déjà son renfort pour maintenir l'activité et compenser les difficultés de l'établissement dans le recrutement des praticiens titulaires, en mettant à disposition un quart des praticiens exerçant au CH de Vitré.